

ANITYA

d'où ?

avec des textes de
Roland Fichet



Avignon
Festival Off 2009
Du 8 au 23 juillet à 18h40
AJMI-La Manutention
4 rue des escaliers Ste Anne

ANITYA

Anitya réunit des chanteurs, des comédiens, des danseurs, des musiciens classiques et jazz pour un moment de création éphémère.

Conjuguant les imaginaires, il propose des itinéraires construits sur la fragilité de l'instant, mettant en résonance plusieurs formes d'expression à l'aide d'un langage de composition en temps réel : le Soundpainting. En utilisant ce langage gestuel, un chef d'orchestre dialogue avec des interprètes pour élaborer une composition collective, estompant ainsi la frontière entre écriture et improvisation.

Avec *d'où?*, Anitya propose une création construite sur une série de textes courts de Roland Fichet. En filigrane, une interrogation sur l'identité, l'origine, l'appartenance : « D'où ? » - « Qu'est-ce que ça peut te faire ? »...

Le temps de la scène devient celui du funambule : Anitya recherche, confronte, interroge, glisse, risque la chute, s'en amuse surtout...



D'OÙ

LE PÈRE - D'où ?
LA FILLE - Qu'est-ce que ça peut te faire ?
LE PÈRE - Il est d'où ?
LA FILLE - C'est pas le problème, papa.
LE PÈRE - Il est d'où ?
LA FILLE - Il est pas d'ici du tout.
LE PÈRE - D'où ?
LA FILLE - Tu vas répéter ça toute la journée : d'où ? d'où ?
LE PÈRE - D'où ?
LA FILLE - De Madang.
LE PÈRE - De Madang ?
LA FILLE - En Papouasie Nouvelle-Guinée.
LE PÈRE - De Madang en Papouasie Nouvelle-Guinée ?
LA FILLE - Oui, de Madang en Papouasie Nouvelle-Guinée.
LE PÈRE - De Madang en Papouasie Nouvelle-Guinée. Et ses parents ? Font quoi ?
LA FILLE - Pâtisseries.
LE PÈRE - Pâtisseries à Madang en Papouasie Nouvelle-Guinée.
LA FILLE - Pâtisseries à Madang en Papouasie Nouvelle-Guinée.
LE PÈRE - Nous t'avons payé des études de langues orientales à Pékin, en Chine, le pays du président Mao pour que tu te maries avec le fils d'un pâtissier de Madang en Papouasie Nouvelle-Guinée, tu veux ma mort.
LA FILLE - Non papa je ne veux pas ta mort, je l'aime.
LE PÈRE - Sors d'ici et n'y remets jamais les pieds.
LA FILLE - O.K!

d'où? Roland Fichet

Thème et variation.

« D'où » est une performance d'Anitya élaborée autour d'une série de textes courts de Roland Fichet qui nous ont intéressés à double titre :

- ces scènes courtes et autonomes se révèlent tout à fait adaptées à notre travail de construction / déconstruction en temps réel, utilisant le principe du thème et variation et autorisant aisément un travail formel au-delà du sens. Le mot peut alors être considéré dans son aspect phonétique et interagir dans ce rapport avec le travail musical et chorégraphique de l'ensemble. Ce principe de variation est amplifié, fouillé, jusqu'à une dislocation polyphonique du langage.

- dans leur aspect sémantique, les « d'où » définissent la thématique globale de la performance : l'identité, l'origine, l'appartenance, et le rejet de l'autre qu'ils induisent sont déclinés musicalement, chorégraphiquement, servant de toile de fond à des improvisations théâtrales ou de dénominateur commun à des textes additionnels. A l'heure des centres de détention provisoire et des reconduites à la frontière, la question intemporelle « d'où ? » et son caractère inéluctable, dans sa simplicité déroutante, tragi-comique, résonne.

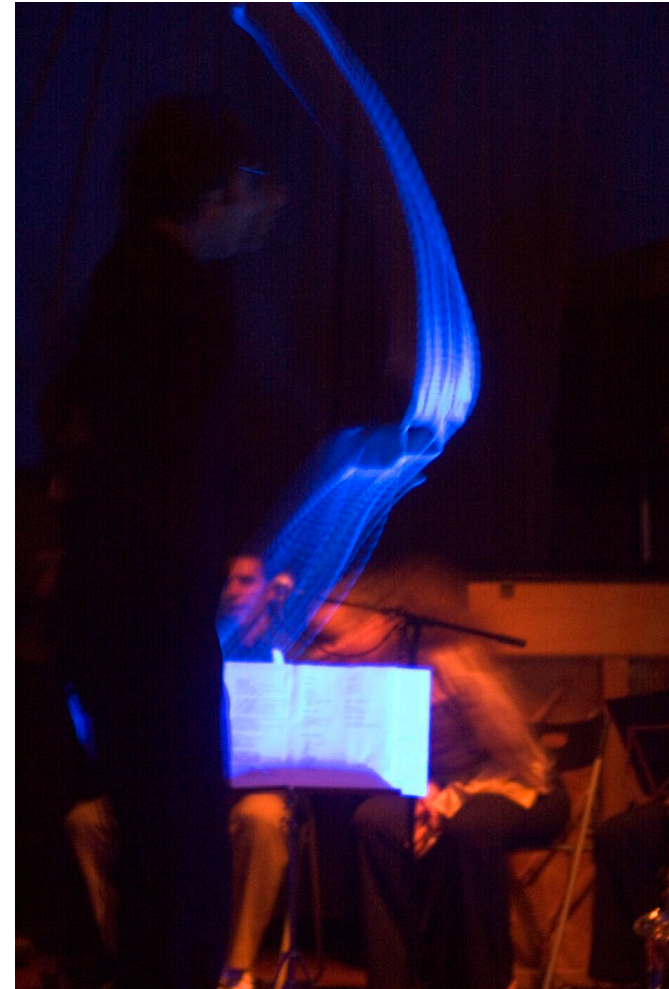
Ces éléments pré-écrits (textes, musiques...) sont autant de pierres sur lesquelles poser le pied pour une traversée fluctuante, essentiellement improvisée, et jalonner un parcours à réinventer chaque soir.

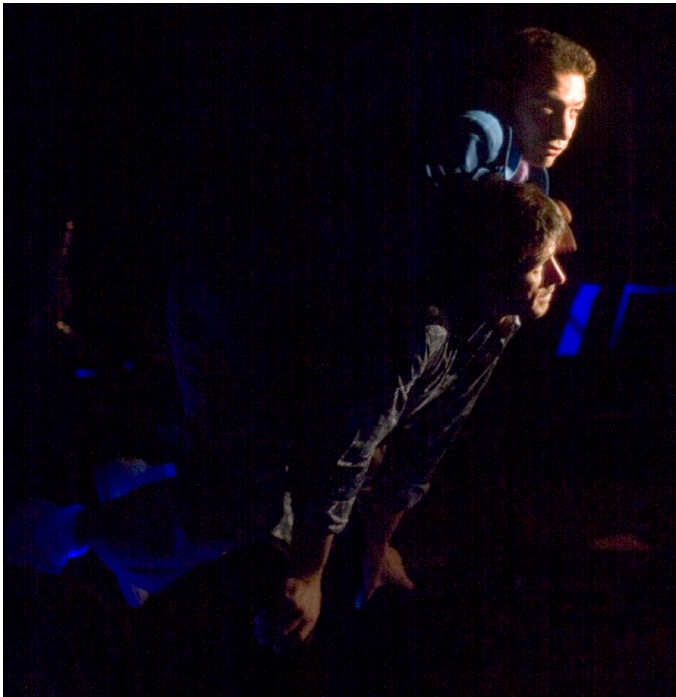
Christophe Cagnolari
mai 2009

d'où ? **avec des textes de** **Roland Fichet**

Mes pièces fondées sur la variation, sur la répétition, le glissement et in fine le retournement appellent le rythme, je dirais même appellent un rythme qui a le sens de l'humour. La série des *d'où ?* a de la chance, elle est tombée entre les mains de Christophe Cagnolari et celles de ses musiciens. Anytia c'est le rêve pour mes *d'où ?* Avec leurs voix, leurs instruments, leurs corps, ils font danser les mots ... et le sens. Ils ont l'air sages et ils sont fous. Ils aiment le jeu. Au plaisir de lire, de faire entendre, ils ajoutent leur dilection pour le dé-lire. Portés par cette jubilation, cette énergie qui m'ont frappé à chaque fois que je les ai vus sur une scène, ils dé-lient, ils dé-jouent les sons et les mots. Ils les déjouent pour mieux les jouer, pour mieux ouvrir leur sens, pour mieux les mettre en rapport et même en harmonie. Ils habitent un continent étrange aux limites incertaines. Ils sont des passeurs de frontières. Ils sont des lanceurs de couteaux. Leurs sons, lancés comme autant de lames, découpent le texte, le sertissent, en soulignent l'infinie polysémie.

Roland Fichet
11 mai 2009





Principes de travail

L'ensemble Anitya explore le champ des possibles, sans restriction esthétique. Ainsi les musiciens, issus de parcours différents, peuvent-ils faire référence aussi bien aux répertoires classique ou contemporain, qu'au jazz ou aux musiques actuelles. Cette diversité est l'occasion de confrontations, superpositions, qui peuvent rappeler certaines recherches issues de la musique électronique, une sorte d'échantillonnage analogique, effectué par des performeurs en direct. L'ensemble peut aussi être poussé vers une totale liberté de création, sans autre contrainte que celle de se rencontrer au présent.

L'esthétique globale se définit alors dans un rapport sémiologique : il s'agit, en faisant appel à une diversité de formes et de langages, de jouer avec la référence et ce qu'elle signifie, connote, éveille pour les interprètes et le spectateur. En ce sens, elle se préoccupe d'être accessible à un public non spécialisé, tout en poursuivant l'ambition de lui faire découvrir des œuvres qui ne lui sont pas familières, d'une approche plus difficile.

Effectif

Musicalement, Anitya est constitué de manière à pouvoir mélanger ou confronter des univers différents :

- un quatuor à cordes
- un ensemble de jazz (piano, contrebasse, batterie, un saxophone, deux trompettes)
- deux chanteuses lyriques
- trois bois (2 clarinettes, 1 flûte)
- un percussionniste-bruiteur

Lorsque l'ensemble est au complet, les postes mélodiques sont doublés, permettant d'avoir un son de pupitre minimal, et des interactions fusionnelles à l'intérieur de ces pupitres.



Le travail sur le matériau verbal est porté par 3 comédiens, parfois dans un rapport uniquement musical, souvent dans un rapport théâtral, selon diverses focalisations, possibilités d'incarnation.

Deux danseurs et un vidéaste explorent les correspondances entre son et mouvement des gestes du Soundpainting.

Un technicien son et un technicien lumière sont formés au langage, afin d'englober le champ d'une présentation scénique de façon cohérente.

Toutes ces catégories sont perméables, et les interprètes sont régulièrement sollicités dans des disciplines qui ne sont habituellement pas les leurs.

Pour Avignon, le groupe sera réduit à un effectif de 16 personnes.

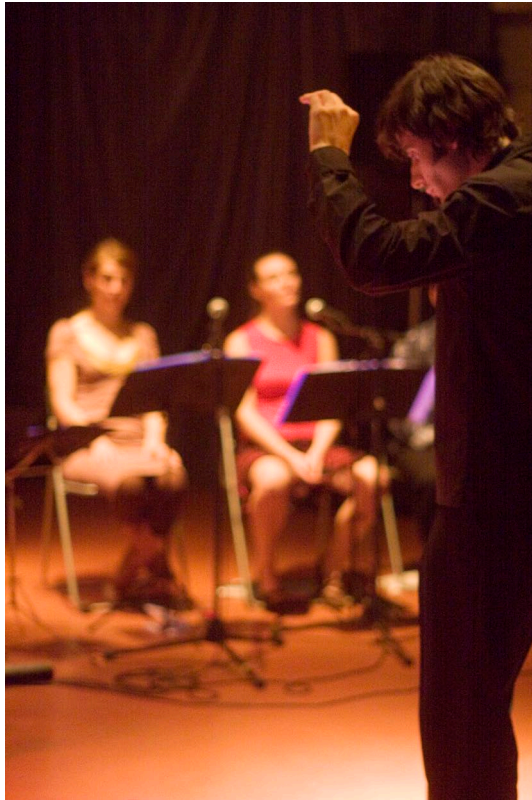
Formes multiples, géométrie variable

Le travail régulier de recherche et la connaissance mutuelle des interprètes en improvisation devient une base sur laquelle inventer des formes, créer ou servir des projets avec un principe de composition original, en puisant dans ce groupe d'interprètes au gré des besoins esthétiques et des contraintes pratiques.

Voici quelques formes et orientations possibles de l'ensemble :

- ° Performances où se mêlent les différentes disciplines, faisant appel à une thématique autour de laquelle se déclinent des textes musicaux et littéraires, naviguant entre des parties entièrement improvisées et des parties écrites. Elles sont l'occasion de mettre en œuvre librement une recherche protéiforme, et de collaborer ponctuellement avec des artistes invités (plasticiens, slammers...).
- ° Un travail spécifique par rapport à l'image qui peut prendre plusieurs déclinaisons :
 - ciné-opéras qui seraient, plus qu'un accompagnement sonore d'un film, une œuvre globale dont le film serait un élément parmi d'autres, les interprètes sur scène pouvant parfois être prédominants par rapport à l'écran.
 - création de bandes sonores pour des films.
- ° Une orientation pédagogique :
 - performances orientées vers la découverte du langage et le jeune public
 - ateliers d'enseignement du langage aboutissant à une présentation publique
- ° Un aspect événementiel :
 - le Soundpainting se révèle être un outil très efficace pour créer rapidement et coordonner des disciplines, s'adapter à des lieux non prévus pour le spectacle, travailler avec un grand nombre d'interprètes, avec le public.





Le Soundpainting

Le Soundpainting est un langage créé par Walter Thompson, compositeur New-Yorkais, il y a une vingtaine d'années. Développé à l'origine pour pouvoir donner des indications à des musiciens sans avoir à crier, il s'est progressivement enrichi et possède aujourd'hui plus de 700 signes.

Historiquement, le principe d'avoir une gestuelle permettant d'influer en temps réel sur la musique a été exploré en musique « contemporaine » et chez des musiciens alternatifs (de Frank Zappa à George Russell). Nombre de praticiens des musiques improvisées se sont créés des codes personnels satisfaisant leurs intentions artistiques.

La caractéristique du travail de Walter Thompson est d'avoir généré un vocabulaire très riche et en ayant le souci d'en faire un langage, c'est à dire comportant un aspect grammatical. Cela permet la formation de phrases complexes et multiplie les possibles (au même titre que dans une langue, avec un millier de mots de vocabulaire, on peut faire des millions de phrases différentes).

Là où les autres créateurs conservaient pour leur production personnelle les codes qu'ils avaient inventés, Walter eut le souci de diffuser son langage, et permet donc aujourd'hui à des musiciens d'horizons géographiques et culturels très divers de pouvoir se retrouver et produire instantanément. Cette diffusion prend aujourd'hui un rayonnement international. Enfin, il a la richesse d'être multidisciplinaire.

A titre d'exemple, une phrase en Soundpainting se construit selon le principe de :

- qui



Tout le monde

- quoi



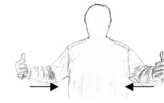
Parle

- comment



Mezzo Forte

- quand



Entrée à convenance

Le Soundpainting est en relation avec la notion “d'improvisation générative” : créer un événement artistique «ex-nihilo», et le construire dans l'interaction entre les artistes, chaque moment artistique étant créateur du suivant. Le chef est en dialectique avec les propositions des interprètes. Selon la personnalité et l'intention artistique du chef, une performance (en anglais) de Soundpainting avec des mêmes artistes peut donc être très différente, ainsi que la part de liberté qui leur est laissée. En effet, le langage permet de rentrer dans une énonciation très précise des intentions du chef, ou de laisser une grande autonomie aux interprètes-créateurs.

Le Soundpainting se veut non idiomatique : en travaillant sur les paramètres fondamentaux des arts, en considérant le matériau selon un regard moderne, il permet une approche au-delà des formes, des styles et des traditions. Il peut donc s'adresser à des artistes de traditions culturelles très diverses en travaillant avec leur « background » et en l'ouvrant vers de nouvelles voies. Comme tout type de langage cependant, le Soundpainting, dans son approche du geste artistique, induit un résultat ayant une identité propre.

Au-delà de cet aspect intellectuel et théorique, le Soundpainting se révèle être un outil très simple et ludique dans son apprentissage. Fondé sur le plaisir et sur l'instant, il permet d'aborder des notions complexes intuitivement, dans l'action directe.

Il permet à des personnes, rassemblées dans des formations de tailles et de contenus très variables, d'avoir rapidement un échange dans un rapport de création collective.

Equipe Artistique en Avignon du 8 au 23 juillet

- Direction artistique,
Soundpainting :
Christophe Cagnolari

Performeurs d'ANITYA :
(en alternance en Avignon)

- Trompettes :
Florent Briqué (8-14 juillet)
Andrew Crocker (15-23 juillet)

- Clarinettes :
Aymeric Pin (8-13 juillet)
Annelise Clément (14-23 juillet)

- Saxophone Alto :
Géraldine Laurent (sous réserves)

- Flûte :
Stéphanie Chatet (8-14 juillet)

- Piano :
Benjamin Rando

- Batterie :
François Merville (8-14 juillet)
Luc Isenmann (15-23 juillet)

- Cordes :
Aurélie Branger
Luce Goffi Violons (8-14 juillet)
Alexandra Vilain Alto (15-23 juillet)
Domitille Sanyas Violoncelle
Eric Mouchot Contrebasse

- Chant :
Rhym Aïda Amich (Mezzo)
Cécile Rives (Soprano) (15-23 juillet)

- Comédiens :
Maud Ivanoff
Thierry Jozé
Maxime Nourissat

- Danse :
Marina Ligeron

- Création Lumière :
Laurent Pâtissier

Contacts

Site :
www.anitya.fr

Diffusion :
Mathilde Priolet
diffusion@anitya.fr
06 70 78 05 98

Administration :
Alexia Quédeville
alexia.quedeville@orange.fr
06 71 27 72 50

Artistique :
Christophe Cagnolari
christophe.cagnolari@free.fr
06 14 81 57 27



Photos : Seka
Photo d'artichaut : Peter Lippmann